

AMBÉRIEU-EN-BUGEY Économie

L'entreprise Brunet TP reprise par le groupe Tebior

La filiale historique du groupe Brunet change de main et passe dans le giron de Tebior (69). Jean-Pierre Brunet, PDG de Brunet, évoque un rapprochement salubre, face à la concurrence des majors, pour pérenniser les 104 emplois. La société Brunet restera à Ambérieu.

Spécialisée dans la réalisation d'infrastructures et de réseaux, l'entreprise Brunet TP va changer de main. Elle entre dans le groupe Tebior qui siège à Pusignan, dans le Rhône. Tebior reprendra 75 % de son capital d'ici à fin mars. « Cela fait une dizaine d'années que c'est dur pour les chantiers de travaux publics, assure Jean-Pierre Brunet, le PDG du groupe Brunet qui reste l'un des gros employeurs du bassin ambarrois. Sans la diversification du groupe, Brunet TP aurait disparu il y a 7 ou 8 ans déjà. »

Le patron de Tebior, ex-cadre de Brunet TP

Créée en 1964 à Château-Gaillard par Pierre Brunet, l'entreprise avait passé le cap des 100 salariés en 1995. Elle emploie aujourd'hui 104 personnes. Fils du fondateur, entré lui-même dans l'entreprise en 1984, Jean-Pierre Brunet reconnaît : « Symboliquement, cela touche les gens car c'est l'entreprise historique qui a généré le groupe. » Il se veut rassurant, car les repreneurs connaissent bien la maison. Le fondateur dirigeant de Tebior, André Roibet, est un ami d'école de Jean-Pierre Brunet, tous deux étant nés en 1964. Il a été cadre chez Brunet TP de 1987 à 1994. Tout comme Valé-



Valérie Fructus, directrice d'exploitation du groupe Tebior, André Roibet, PDG du groupe Tebior, Jean-Pierre Brunet, PDG du groupe Brunet, Nicolas Pétréaux, directeur général du groupe Tebior. Photo Progrès/F. PYTHON

rie Fructus, qui a œuvré là entre 1988 et 2011 et qui revient à la direction avec Nicolas Pétréaux, directeur général de Tebior.

« Régionaux, indépendants et performants »

« On travaillait déjà ensemble dans des groupements d'entreprises, explique Jean-Pierre Brunet. RME, société de Tebior, est spécialisée dans les routes et Brunet TP dans les réseaux. Cela va créer un groupe régional et une complémentarité de métiers pour rester compétitif et retrouver de la rentabilité. Aujourd'hui il y a une concurrence rude dans ces métiers de l'aménagement. Les majors comme Bouygues, Vinci, Eiffage, sont nos concurrents. Nous, on était à la fois trop gros et trop concentrés sur un petit territoire. Cela va donner de l'air avec des marchés nouveaux dans le Rhône et l'Isère. »

André Roibet, PDG de Tebior, parle volontiers des chantiers ré-

alisés en commun - comme la plateforme logistique pour Téréva livrée récemment à Pusignan. Il confirme les atouts de Brunet TP qui ne quittera pas le 813 avenue Léon-Blum d'Ambérieu. « On ne change pas de site. Si on veut venir dans l'Ain, on reste dans l'Ain et on va emmener Brunet TP sur des marchés mé-

tropolitains, dit-il. Pour nous, il y a une continuité géographique avec le pôle de la Plaine de l'Ain, le nord Isère, l'Est lyonnais, la vallée de la Saône. Là, on est régionaux, indépendants et performants et on se positionne comme mieux disant sur les services. »

Fabienne PYTHON

ZOOM

Le groupe Brunet continue

Le groupe Brunet va bien garder son siège avenue Léon-Blum. Il compte aujourd'hui 14 filiales et 350 salariés (hors Brunet TP donc). « Le groupe est très diversifié et on opère un recentrage sur les métiers liés à l'éco-aménagement », dit Jean-Pierre Brunet, le PDG. Au fil des dernières décennies, le groupe a évolué vers l'international (15 % du chiffre d'affaires), notamment avec ses filiales BEAm et Ain Morph'eau implantées au Maroc. L'activité se tourne de plus en plus vers l'ingénierie et la conception réalisation, veut répondre aux enjeux environnementaux liés à l'énergie et à l'eau, développe des travaux spéciaux. Sur 70 millions d'euros de chiffre d'affaires du groupe, indique Jean-Pierre Brunet, Brunet TP représentait 17 millions d'euros.

Pas de licenciement

« On savait que la société n'allait pas bien financièrement mais la cession des parts a été une surprise », disent Isabelle Reiling, secrétaire du comité social et économique (CSE) de Brunet TP, et Sylvie Ramada, qui siège aussi au CSE. Le changement a été annoncé aux salariés le 16 décembre. « Mieux vaut une cession de parts que des mesures collectives de licenciement, commentent-elles. Mais il y a forcément de l'angoisse au niveau des salariés qui ont peur de la délocalisation ou de modifications de contrat. Nous avons eu une réunion avec la direction sortante et la direction entrante. On reste au 813 avenue Blum à Ambérieu parce que Brunet TP, c'est aussi des clients, c'est une image de marque et

parce que le personnel est ici. Les emplois de la production ne sont pas menacés. Au niveau des services support, le groupe Brunet et le groupe Tebior sont en cours de réflexion sur leurs besoins respectifs, il y aura peut-être des transferts de contrat. Lundi, nous avons eu une réunion avec la direction entrante sur l'état des lieux et nous avons demandé une réunion d'information générale (ce 16 janvier, Ndlr) pour que l'ensemble des salariés entendent le même discours. Nous avons l'habitude de travailler avec RME comme entreprise partenaire. Tebior est aussi un groupe familial. Le mariage est beau sur le papier, mais notre rôle, c'est de rester vigilants ».

EN BREF

AMBÉRIEU-EN-BUGEY La quadrette Canton

battant la formation locale Brison sur le score de 13 à 7. La prochaine journée se dé-



verture d'esprit sur tous les aspects de la vie locale. Elle peut convenir, par exemple, à